

CELINE CHAUGNY  
DAMIEN POINTIN

# Plateforme d'analyse technique pour la finance

## Projet Fin d'Etude

# Table des matières

<b>1</b>	<b>Introduction</b>	<b>2</b>
1.1	Introduction . . . . .	2
<b>2</b>	<b>Techniques utilisées</b>	<b>3</b>
2.1	Introduction . . . . .	3
2.2	La base de données . . . . .	3
2.2.1	MySQL . . . . .	3
2.2.2	Connecteur JDBC . . . . .	4
2.2.3	DAO . . . . .	6
2.2.4	La sérialisation . . . . .	7
2.2.5	Notre choix : DAO vs Serialisation . . . . .	8
2.3	Introduction . . . . .	9
2.4	Cryptage du mot de passe . . . . .	9
2.4.1	Fonctions SQL . . . . .	9
2.4.2	Jasypt . . . . .	9
2.4.3	Notre choix . . . . .	10
2.5	Gestion des cours de la bourse : Yahoo! Finance . . . . .	10
2.5.1	Présentation . . . . .	10
2.5.2	Principe du téléchargement . . . . .	11
2.6	Introduction . . . . .	12
<b>3</b>	<b>Théorie Finance</b>	<b>13</b>
3.1	Définitions . . . . .	13
3.1.1	Les marchés . . . . .	13
3.1.2	Les différents produits financiers . . . . .	13
3.1.3	Les différents acteurs . . . . .	15
3.2	Introduction . . . . .	15
3.3	Introduction . . . . .	15
3.4	Introduction . . . . .	15
<b>4</b>	<b>Modélisation</b>	<b>16</b>
4.1	Introduction . . . . .	16
4.2	Introduction . . . . .	16
4.3	Introduction . . . . .	16
4.4	Introduction . . . . .	16
4.5	Introduction . . . . .	16
4.6	Introduction . . . . .	16
<b>5</b>	<b>Utilisation de l'application</b>	<b>17</b>
5.1	Introduction . . . . .	17
<b>6</b>	<b>Gestion de projet</b>	<b>18</b>
6.1	Introduction . . . . .	18
6.2	Introduction . . . . .	18
<b>7</b>	<b>Conclusion</b>	<b>19</b>
7.1	Introduction . . . . .	19
<b>8</b>	<b>Bibliographie</b>	<b>20</b>

# Chapitre 1

## Introduction

### 1.1 Introduction

# Chapitre 2

## Techniques utilisées

### 2.1 Introduction

### 2.2 La base de données

#### 2.2.1 MySQL

##### Présentation

MySQL est un système de gestion de bases de données (SGDB) relationnelles. Ce logiciel étant libre et open source, il est accessible à tout le monde et gratuitement dans la plupart des cas. Il utilise le langage SQL (Structured Query Language) pour les requêtes.

##### Mise en place

La mise en place de MySQL est assez simple. Il suffit de télécharger MySQL pour la version du système d'exploitation utilisé. On aura alors accès à un environnement en local dans lequel il est possible de créer des bases de données.

On fait maintenant l'hypothèse que l'on utilise Linux. On pourra alors créer notre base de données et ses tables soit en ligne de commande soit à l'aide d'une interface graphique. L'interface utilisée pourra être phpMyAdmin qui est simple à utiliser.

Le langage SQL permet de rechercher, ajouter, modifier ou supprimer des données dans une base de données relationnelle. Les instructions sont des requêtes plus ou moins complexes constituées de mots clés tels que 'SELECT', 'UPDATE', 'INSERT' ou encore 'DELETE'. Il est également possible d'utiliser des opérations d'algèbre relationnelle comme 'FROM', 'JOIN', ou 'GROUP'. On ne souhaite pas détailler l'ensemble des possibilités offertes par le langage SQL ici, mais voici un exemple dans lequel on crée une base de données pour stocker des joueurs avec leur *nom* et leur *prenom* dans une table. On ajoute ensuite un joueur à la table et on affiche l'ensemble des joueurs.

```
1  /* Creation de la base de donnees et on se place dedans */
2  CREATE DATABASE baseJoueurs;
3  USE baseJoueurs;
4
5  /* Creation de la table Joueur */
6  CREATE TABLE Joueur (
7      nom VARCHAR(20) NOT NULL,
8      prenom VARCHAR(20) NOT NULL
9  );
10
11 /* Ajout d'un joueur */
12 INSERT INTO Joueur (nom,prenom) VALUES ('Dupont', 'Jean');
13
14 /* Requete pour recuperer tous les joueurs de la table */
15 SELECT * FROM Joueur;
```

## Avantage et Inconvénient

Le premier avantage pour nous est le fait que nous sommes familier avec ce langage alors que nous ne n'avons pas eu l'occasion d'utiliser d'autres SGDB. De plus, il est pratique de pouvoir utiliser phpMyAdmin afin de visualiser nos tables. Enfin, la capacité de stockage est amplement suffisante (plusieurs centaines de Go de données). Un inconvénient de ce SGDB dans le cadre de notre projet est qu'il ne permet pas d'effectuer des transactions financières intensives ce qui pourrait poser problème si l'on voulait ajouter cette fonctionnalité à notre système.

## 2.2.2 Connecteur JDBC

### Présentation

JDBC signifie Java Data Base Connectivity. C'est une interface Java qui permet d'accéder à une base de données SQL ou MySQL. L'avantage de ce driver est qu'il permet de se connecter à une base, d'exécuter des requêtes et d'en récupérer les résultats de manière simple. Tout se fait en Java, ce qui permet de l'intégrer à notre environnement Java EE sans problème. Il suffit alors de connaître les commandes SQL et les quelques caractéristiques du JDBC.

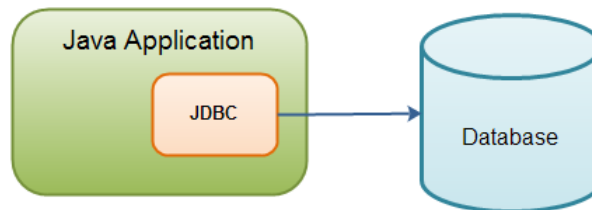


FIGURE 2.1 – Schéma simple du JDBC - <http://tutorials.jenkov.com/jdbc/index.html>

L'API JDBC est composée des interfaces et classes suivantes :

**Driver** : cette interface gère les communications avec le serveur de base de données. On ne l'utilise pas directement, on utilisera plutôt le DriverManager.

**DriverManager** : cette classe gère la liste des pilotes de base de données. Il choisira à la connexion le pilote correspondant à la base utilisée.

**Connection** : cette interface contient toutes les méthodes permettant d'échanger avec la base de données.

**Statement** : cette interface permet de soumettre des requêtes SQL à la base de données.

**ResultSet** : cette classe contient les données récupérées suite à une requête à la base de données après son exécution.

**SQLException** : cette classe gère les différentes erreurs qui peuvent se produire lors de l'accès à la base de données.

### Mise en place

Une fois que le pilote est chargé dans le code Java, on se connecte à la base de données voulue avec l'URL, l'utilisateur et le mot-de-passe. Le package `java.sql` est ici nécessaire. Lorsque la connexion a été établie, l'exécution d'une requête se fait de la manière suivante :

```

1 // Chargement du pilote :
  Class.forName("com.mysql.jdbc.Driver").newInstance();
  
```

```

3 // Connexion a la base de donnees :
5 java.sql.Connection connexion = DriverManager.getConnection("jdbc:mysql:URL", "utilisateur", "
    motDePasse");

7 // Generation de l'objet statement associe a la connexion :
java.sql.Statement statement = connexion.createStatement();

```

Maintenant que la connexion est établie, il est possible d'interagir avec la base de données. Dans les exemples ci-dessous, nous supposons que la base de données est composée d'une table Joueur dont les attributs sont des chaînes de caractères représentant le nom et le prénom des joueurs. Il existe deux fonctions principales associées à différents types de requêtes et qui s'appliquent à l'objet Statement :

- *executeQuery(String sql)* : permet d'exécuter une requête du type 'SELECT' par exemple et qui donne retourne certaines lignes d'une table.

```

// Ecriture et execution de la requete SQL :
2 String requete = "SELECT * FROM Joueur";
    ResultSet resultat = statement.executeQuery(requete);

```

- *executeUpdate(String sql)* : permet de mettre à jour une table de la base de données dans le cadre de requêtes du type 'UPDATE', 'INSERT', 'DELETE'.

```

1 // Mise a jour d'une table (ajout d'un joueur) :
    String udpate = "INSERT INTO Joueur (nom, prenom) VALUES ('Dupont', 'Jean')";
3 int nbLignesMAJ = statement.executeUpdate(udpate);

```

Une fois que la requête a été exécutée, il ne reste plus qu'à lire les données reçues. Dans le cadre de l'utilisation de la fonction *executeUpdate*, on récupère simplement un entier qui donne le nombre de lignes mise à jour dans la table. En revanche, la fonction *executeQuery* retourne un objet du type *ResultSet* qui est moins trivial à étudier. Cet objet contient un certain nombre de lignes répondant aux conditions de la requête et peut être comparé à une table d'une base de données. Il est composé de colonnes symbolisant les attributs des enregistrements de la table : ils possèdent un nom et un domaine dans lequel ils prennent leur valeur (int, float, char, ...). De plus, pour parcourir cet objet on a une sorte de curseurs qui point sur une ligne. On utilise la commande *next* pour passer à la ligne suivante si elle existe.

```

1 // Parcours du ResultSet s'il est non nul et tant qu'il y a une ligne :
    Vector<String> noms;
3    Vector<String> prenom;
    if (resultat != null) {
5        while (resultat.next()) {
            noms.add(resultat.getString("nom"));
7            prenom.add(resultat.getString("prenom"));
        }
9    }

```

Après l'exécution de requêtes et la récupération des données, il ne reste plus qu'à 'refermer' la connexion de la manière suivante :

```
1 // Fermeture des objets :
   statement.close();
3 connexion.close();
```

Les exemples de codes précédents ne prennent pas en compte les erreurs pouvant être générées lors de la compilation de ce code. En réalité, il faut protéger les instructions et lever les exceptions générées. Voici les erreurs qui peuvent être générées :

- Lors de la connexion : échec de la connexion (ex : mauvais mot de passe, URL invalide,...).
- Lors de l'exécution d'une requête : mauvaise syntaxe ou appel de table/attributs inexistants.
- Lors de la déconnexion.

### Avantage et Inconvénient

Il existe d'autres moyens d'accéder à une base de données MySQL en Java tel que Hibernate mais il s'utilise dans le cadre d'une architecture ORM (Objet/Relational Mapping) alors que nous allons utiliser une architecture DAO (Data Access Object) pour l'accès à notre base de données. L'avantage du JDBC est qu'il est simple à utiliser (seulement deux méthodes pour exécuter des requêtes SQL) et qu'il contient des pilotes permettant d'accéder à n'importe quelle base de données de type relationnel.

## 2.2.3 DAO

### Présentation

Un objet d'accès aux données (Data Access Object ou DAO en anglais) est un modèle qui permet d'isoler les méthodes concernant le stockage des données et de ne pas les écrire directement dans nos classes métier. Ainsi le modèle DAO permet de regrouper l'accès aux données dans des classes à part plutôt que de les disperser.

Le but du modèle DAO est d'arriver à encapsuler les méthodes concernant la communication avec la base de données dans une couche pour arriver au schéma suivant :



FIGURE 2.2 – Schéma simple du modèle DAO - <https://openclassrooms.com>

### Mise en place

La couche DAO va gérer les opérations classiques de stockage : ajout, lecture, modification et suppression. Ces quatre opérations sont souvent raccourcies par l'acronyme CRUD (create, read, update and delete).

Pour mettre en application le modèle DAO nous avons du créer nos propres exceptions. En effet, il faut que les exceptions générées par SQL ou JDBC soit référencées comme étant des exceptions dues à la boîte noire DAO.

En reprenant la même idée, DAO se propose d'offrir une interface pour chacun des objets décrivant l'ensemble des méthodes qui seront accessibles dans l'objet. Ainsi, peu importe l'implémentation effectuée on

pourra connaître les diverses méthodes de nos classes. Les interfaces permettent de décrire les méthodes des objets la couche donnée et ce n'est que l'implémentation qui sera dépendante du mode de stockage. Par exemple, pour un stockage SQL nous pouvons utiliser le driver JDBC présenté ci-dessus.

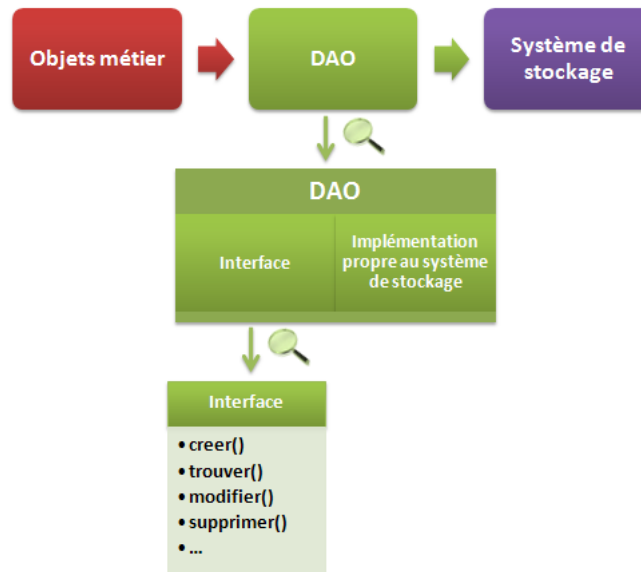


FIGURE 2.3 – Schéma détaillé du modèle DAO - <https://openclassrooms.com>

La couche DAO comportera également une fabrique. Cette fabrique sera unique et ne sera instanciée que si les informations de configuration sont correctes. Le but de cette fabrique sera de fournir une instance des différentes implémentations de la DAO.

### Avantage et Inconvénient

L'avantage du modèle DAO est donc clair, le changement du mode de stockage de données est simple. En effet, nous aurons seulement à changer nos classes DAO pour changer ce mode de stockage. L'inconvénient est dû à la mise en œuvre qui demande une couche supplémentaire.

## 2.2.4 La sérialisation

### Principe

La sérialisation est le processus de conversion d'un objet pour l'enregistrer dans une base de données ou un fichier par exemple. Le processus inverse s'appelle la désérialisation. Nous pouvons donc représenter cette méthode selon le schéma suivant.



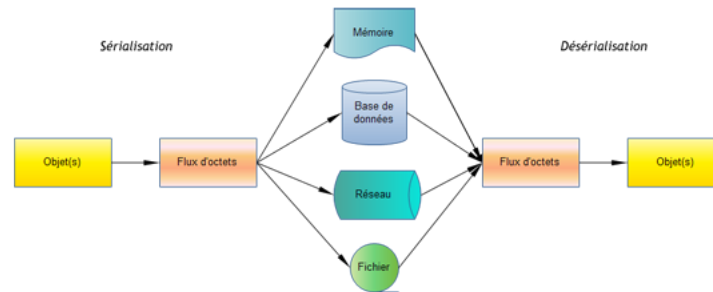


FIGURE 2.4 – Schéma de la sérialisation - <http://www.jmdoudoux.fr/java/dej/chap-serialisation.htm>

### Mise en place

On peut choisir par exemple d'effectuer sa sérialisation en XML.

La classe XMLEncoder permet de sérialiser un objet en XML. Cette sérialisation ne prend en compte que les champs ayant un getter et un setter public. XMLEncoder(output) crée une nouvelle instance qui utilise le flux passé en paramètre comme résultat de la sérialisation.

La classe XMLDecoder permet quand à elle de désérialiser un objet à partir d'un document XML.

Pour notre application nous aurions besoin d'effectuer une sérialisation vers SQL. Prenons l'exemple du joueur, pour effectuer la sérialisation nous avons besoin d'une classe Joueur qui implémente Serializable, d'avoir un constructeur par défaut et d'avoir un getter et un setter public pour chaque attribut. Ensuite notre table SQL java doit contenir un id et un longblob (Binary Large Object). Ensuite nous n'avons plus qu'à effectuer une sauvegarde dans la base de données. Pour la désérialisation, il nous faut récupérer le longblob pour le convertir en ObjectInputStream pour utiliser la méthode readObject().

### Avantage et Inconvénient

La sérialisation présente des avantages comme une bonne portabilité ou le fait que le processus de sérialisation ne prenne pas en compte les champs qui ont leur valeur par défaut. Elle présente les inconvénients suivants :

- ne peut s'utiliser que sur des objets respectant la convention JavaBeans (constructeur par défaut, getter et setter pour tous les attributs ..)
- la taille des données sérialisés est plus importante que leur équivalent binaire

### 2.2.5 Notre choix : DAO vs Serialisation

Pour la communication avec notre base de données nous avons choisi d'utiliser le modèle DAO.

Le modèle DAO demande plus de travail pour être mis en place que la sérialisation mais possède l'avantage de nous fournir une base de données plus facilement utilisable dans un autre contexte. En effet, chacune de nos tables ne seront pas simplement un blob mais une valeur pour chacun des champs de notre table.

## 2.3 Introduction

## 2.4 Cryptage du mot de passe

Lors du déroulement du jeu nous allons avoir besoin de stocker le mot de passe du joueur. Pour cela, nous avons pensé qu'il était préférable d'encrypter ce mot de passe lors de son stockage. Nous avons ainsi cherché différentes méthodes pour effectuer l'encryptage du mot de passe.

### 2.4.1 Fonctions SQL

Dans le langage SQL, la fonction MDA5() permet de chiffrer une chaîne de caractère en un entier hexadécimal de 32 caractères.

L'algorithme MDA() est une fonction de hachage cryptographique qui calcule à partir d'une chaîne de caractère son empreinte avec une probabilité très forte que deux empreintes soient différentes. Depuis 2004, une équipe chinoise a découvert des collisions complètes et MD5 n'est donc plus considéré comme sûr au sens cryptographique.

La fonction SQL SHA1() permet de chiffrer une chaîne de caractère sous la forme d'un chaîne de caractères de 40 caractères. SHA1 est également une fonction de hachage cryptographique. Elle a l'avantage d'être considéré comme sûr contrairement à MDA().

### 2.4.2 Jasypt

Jasypt est une librairie java qui permet d'encrypter facilement les mots de passe avec une grande sécurité.

Jasypt possède les avantages suivants :

- il permet de choisir la fonction de hachage que nous souhaitons (MDA ou SHA par exemple)
- il ajoute un salage au mot de passe qui permet d'avoir deux mots de passe cryptés différents pour le même mot de passe de départ
- il applique un nombre aléatoire de fois notre fonction de hachage (nombre > 1000 pour rendre plus difficile les attaques)

Nous pouvons résumer l'algorithme de chiffrement de Jasypt comme suit :

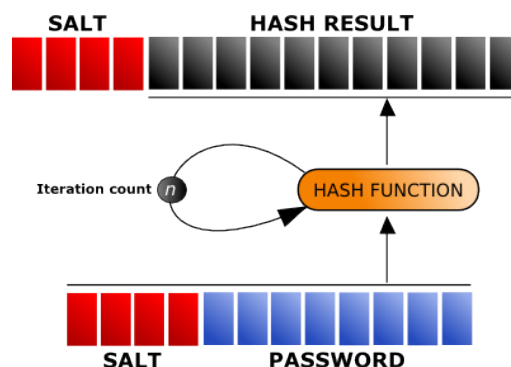


FIGURE 2.5 – Schéma simple du fonctionnement de Jasypt - <http://www.jasypt.org/howtoencryptuserpasswords.html>

Le code pour encrypter le mot de passe est très simple, il nous suffit de créer un objet de type ConfigurablePasswordEncryptor, de définir l'algorithme de chiffrement. La méthode setPlainDigest nous permet avec l'argument false de choisir la méthode la plus sûre avec un salage et un nombre d'itération aléatoire

pour notre fonction de hachage. Enfin il ne nous reste plus qu'à appeler la méthode `encryptPassword` qui nous renvoie notre mot de passe encrypté à partir d'un mot de passe donné en entrée.

```
1 ConfigurablePasswordEncryptor passwordEncryptor = new ConfigurablePasswordEncryptor();
  passwordEncryptor.setAlgorithm( ALGO_CHIFFREMENT );
3 passwordEncryptor.setPlainDigest( false );
  String motDePasseChiffre = passwordEncryptor.encryptPassword( motDePasse );
```

De même que pour vérifier que notre mot de passe correspond au mot de passe chiffré il existe une méthode qui nous renvoie vraie en cas de correspondance :

```
passwordEncryptor.checkPassword(motDePasse, motDePasseChiffre )
```

### 2.4.3 Notre choix

L'inconvénient d'utiliser les fonctions de SQL est que l'on choisi une manière de crypter dépendante de notre base de données. Si nous décidons de changer notre manière de stocker notre base de données nous devons ainsi trouver une nouvelle fonction.

Nous avons donc choisi d'utiliser Jasypt pour encrypter notre mot de passe. Cette librairie a l'avantage de nous permettre d'encrypter une chaîne de caractère de manière relativement sûre sans avoir de grandes compétences en cryptographie. En effet, nous ne connaissons pas en détail le fonctionnement de l'algorithme de cryptage mais avons simplement une idée globale de son fonctionnement.

Nous avons choisi comme fonction de hachage (ALGOCHIFFREMENT) SHA car nous avons que MDA n'est plus sûr. Une fois l'encryptage du mot de passe effectué nous obtenons une chaîne de caractères de taille 56.

## 2.5 Gestion des cours de la bourse : Yahoo ! Finance

Dans le cadre de ce projet nous avons besoin de connaître les cours des indices et des actions pour pouvoir permettre au joueur de faire des paris sur ce qu'il va se passer.

### 2.5.1 Présentation

Yahoo ! Finance est un site internet du groupe Yahoo ! qui délivre des nombreuses informations dans le domaine de la finance. Ainsi, nous retrouvons une section actualité qui nous permet d'avoir un rapide coup d'œil sur les divers articles de journaux en rapport avec l'économie. Dans la partie vidéo le principe est le même sauf que les actualités sont sous forme de vidéos.

Yahoo propose de visualiser de nombreuses informations en rapport avec les cours ou indices.

Par exemple, pour l'indice du cac 40 on retrouve sa valeur ainsi que sa variation par rapport à la dernière session. On a accès à la dernière valeur de clôture ainsi que la valeur à l'ouverture. Un graphique représente l'évolution du prix de l'indice depuis l'ouverture de la session. Nous avons également accès aux articles concernant le CAC40 dans la presse écrite, aux composants du CAC40 ainsi qu'aux prix historiques (valeur ouverture, fermeture, haut, bas sur la période désirée).

Pour un indice, ACCOR S.A dans notre exemple la page se présente comme suit :

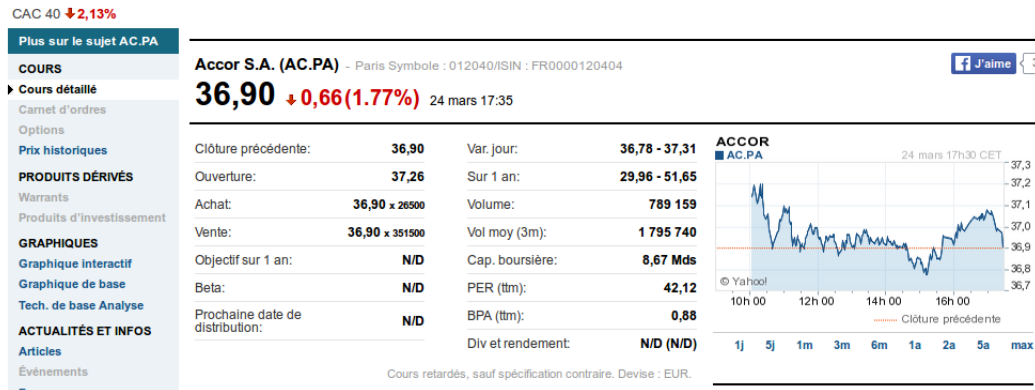


FIGURE 2.6 – Visualisation du site Yahoo ! Finance

Nous retrouvons les prix historiques (ce qui nous intéresse) ainsi que d'autres informations concernant le cours.

## 2.5.2 Principe du téléchargement

Nous avons vu dans la partie précédente que nous avons accès à l'historique des cours pour les indices et les cours. Nous avons la possibilité de télécharger ces cours au format CSV. La chose intéressante à étudier est la construction de l'URL qui permet d'effectuer ce téléchargement.

Par exemple, regardons l'URL pour télécharger le cours d'IBM entre le 01 janvier 2016 et le 01 février :

```
real-chart.finance.yahoo.com/table.csv?s=IBM&a=00&b=1&c=2016&d=01&e=1&f=2016&g=d&ignore=.csv
```

Nous pouvons ainsi étudier la construction de l'URL qui sera la même pour télécharger chacun des cours. L'URL est construit de la manière suivante :

- "real-chart.finance.yahoo.com/table.csv ?" une première partie fixe qui sera commune à tous les téléchargements
- "s=IBM" qui permet de savoir quel action/indice nous téléchargeons. Ici IBM correspond au code d'IBM sur la site Yahoo ! Finance
- "&a=00&b=1&c=2016" correspond à la date à partir de laquelle nous souhaitons télécharger les valeurs, "a" correspond au mois (00 = janvier), b au jour, et c à l'année
- "&d=01&e=1&f=2016" correspond à la date jusqu'à laquelle nous souhaitons télécharger les valeurs, "d" correspond au mois (01 = février), e au jour, et f à l'année
- "&g=d" signifie que nous voulons télécharger les valeurs jour par jour, nous aurions pu choisir semaine par semaine ou mensuellement
- "&ignore=.csv" enfin cela signifie que nous voulons télécharger au format csv

Une fois cette remarque effectuée nous voyons que le code pour télécharger le cours est très simple :

```

1 //Construisons l'url de notre page
  //Chaque url permettant d'accéder aux cours de la bourse est construit de la même manière
3 String url="http://real-chart.finance.yahoo.com/table.csv?" +
    "s="+code //code correspondant à l'action
5    +"&a="+debut.get(Calendar.MONTH) //mois de début 00=janvier, 01=février, 02=mars...
    +"&b="+debut.get(Calendar.DAY_OF_MONTH) //jour de début
7    +"&c="+debut.get(Calendar.YEAR) //année de début
    +"&d="+fin.get(Calendar.MONTH)
9    +"&e="+fin.get(Calendar.DAY_OF_MONTH)
    +"&f="+fin.get(Calendar.YEAR)
11    +"&g=d" //On veut par jour
    +"&ignore=.csv"; //au format csv;

13
  //Il ne nous reste plus qu'à nous connecter à l'url et copier les données
15 try
  {
17     URL yahooUrl = new URL(url);
     URLConnection donnee = yahooUrl.openConnection();
19     Scanner entree = new Scanner(donnee.getInputStream());

21     while(entree.hasNextLine()){
        String ligne = entree.nextLine();
23         Traitement de la ligne
     }
25 }
  catch(Exception e)
  {
27     System.err.println(e);
29 }

```

## 2.6 Introduction

# Chapitre 3

## Théorie Finance

### 3.1 Définitions

#### 3.1.1 Les marchés

Lorsqu'un acheteur et un vendeur souhaitent conclure une transaction, ils peuvent le faire sur deux types de marché : le marché organisé ou le marché gré à gré.

##### Marché organisé

Dans un marché organisé, l'acheteur et le vendeur placent des ordres d'achats et de vente via une société de bourse telle que NYSE Euronext par exemple.

Une société de bourse est une société commerciale ayant pour but d'organiser le marché financier en fixant des règles de fonctionnement et d'admission au marché. Ces règles doivent respecter celles définies par l'autorité des marchés financiers (AMF) en France. Le marché organisé n'est donc pas ouvert à tous, les membres de ce marché peuvent ainsi transmettre les ordres de leurs clients, qu'ils soient particuliers ou institutionnels. Un membre de ce marché peut être par exemple un courtier.

Sur un marché organisé il existe une chambre de compensation qui a pour objectif de garantir la finalité des opérations aux vendeurs et acheteurs. Pour pouvoir participer au marché organisé il faut payer des frais de gestion.

##### Marché gré à gré

Dans un marché gré à gré, la transaction est conclue bilatéralement entre les deux parties.

Dans ce marché, les règles sont donc plus souples car il est possible de discuter directement avec l'acheteur (respectivement le vendeur) pour définir toutes les clauses du contrat comme un paiement échelonné par exemple.

##### Marché primaire

C'est un lieu où sont émis les nouveaux titres.

##### Marché secondaire

C'est le lieu où l'acheteur peut revendre ses titres à un cours défini par la rencontre de l'offre et la demande.

#### 3.1.2 Les différents produits financiers

##### Action

Une action représente une part du **capital** de la société émettrice. Dès qu'une société est cotée en bourse, les actions qui composent son capital social vont évoluer en fonction des achats et des ventes des investisseurs en suivant le jeu de l'offre et de la demande.

En achetant une action, on fait grimper le prix. Au bout d'un moment, le prix du marché de l'action va dépasser sa fair value, on décide alors de la vendre pour cristalliser le bénéfice gagné. En vendant une action,

on fait alors baisser le prix.

Le détenteur d'actions est qualifié d'actionnaire et l'ensemble des actionnaires constitue l'actionnariat.

Les actions donnent des droits à leurs propriétaires :

- Droits politiques : droit à l'information et au vote
- Droits financiers : droit aux dividendes

## Indice boursier

### Obligation

Une obligation est représentative d'une partie de la dette d'un émetteur à moyen ou long terme. Cette dette est émise dans une devise donnée, pour une durée définie et donne le droit au paiement d'un intérêt fixe ou variable appelé **coupon** qui peut être capitalisé jusqu'à maturité. L'émetteur d'une action est l'**emprunteur** alors que le porteur d'une obligation est le **créancier**.

En 2014 le marché obligataire mondiale représentait 150 trillions de dollars soit plus de 50% du marché total des actifs financiers.

Il peut y avoir divers émetteurs :

- Un état dans sa propre devise, on parle **d'emprunt d'état**
- Un état dans une autre devise, on parle **d'obligation souverain**
- Une entreprise du secteur public, on parle **d'obligation du secteur public**
- Une entreprise du secteur privé, association on parle **d'obligation corporative**

Pour mesurer le risque lié à l'émetteur de l'obligation des agences de notation attribuent une note aux émetteurs qui en font la demande. Par exemple pour Moody's, un émetteur noté Aaa est de qualité supérieure (équivalent de AAA chez Standard and Poors et Fitch) alors qu'un émetteur noté C est très proche de la faillite. La notation va avoir un impact sur le rendement de l'obligation, en effet si on choisit de prêter à quelqu'un qui n'est pas fiable on attend en contrepartie un taux d'intérêt élevé. Au contraire, si on choisit de prêter à une entreprise ou un état de qualité supérieure on attend que très peu de bénéfice.

**Cas particulier :** Une obligation convertible est un type particulier d'obligation. En effet, à une date déterminée le détenteur de l'obligation a le droit (et non l'obligation) de convertir son obligation en action de l'entreprise. C'est-à-dire de transformer une partie de la dette de l'entreprise qu'il détenait en part dans l'entreprise.

## Matière première

### Option

Une option est un produit dérivé (c'est à dire un produit financier dont le prix dépend d'un actif, appelé sous-jacent) qui établit un contrat entre un vendeur et un acheteur.

Une option donne le droit à l'acheteur (le vendeur quand à lui n'a pas le choix) :

- d'acheter (option call)
- de vendre (option put)

une quantité donnée de l'actif sous-jacent à un prix fixé à l'avance aussi appelé **strike**. Cette transaction a lieu à une date donnée, maturité, si l'option est **européenne** ou durant toute la période jusqu'à la maturité si l'option est **américaine**. Ce droit d'achat ou de vente se négocie contre un certain prix **la prime**.

On distingue la position longue (acheteur) de la position courte (vendeur) d'une option. Une option est levée si l'acheteur de l'option est gagnant, si ce n'est pas le cas l'option est dite abandonnée.

Grâce aux options on peut effectuer les stratégies suivantes :

- acheter un call pour jouer sur la hausse du cours de l'actif sous-jacent
- acheter un put pour jouer sur la baisse du cours de l'actif sous-jacent
- vendre un call pour jouer sur la baisse du cours de l'actif sous-jacent
- vendre un put pour jouer sur la hausse du cours de l'actif sous-jacent

On distingue trois grand type d'option :

- Les options vanilles, les plus simples étant des calls, des puts ou des combinaisons de call et put tel que le straddle.
- Les options de première génération, utilisée principalement généralement sur le marché des taux d'intérêt. Par exemple le cap plafonne le taux d'emprunt et le floor limite le taux.
- Les options de seconde génération sont plus flexibles. Par exemple les options binaires garantissent un gain fixe à l'acheteur si l'actif sous-jacent est à niveau supérieur au prix d'exercice lors d'un call.

### **3.1.3 Les différents acteurs**

**Investisseurs institutionnels**

**OPCVM**

**Broker**

**Hedge Funds**

**Banque d'investissement**

## **3.2 Introduction**

## **3.3 Introduction**

## **3.4 Introduction**



# Chapitre 4

## Modélisation

4.1 Introduction

4.2 Introduction

4.3 Introduction

4.4 Introduction

4.5 Introduction

4.6 Introduction

## Chapitre 5

# Utilisation de l'application

### 5.1 Introduction

## Chapitre 6

# Gestion de projet

### 6.1 Introduction

### 6.2 Introduction

## Chapitre 7

# Conclusion

### 7.1 Introduction

## Chapitre 8

# Bibliographie

jasypt : <http://www.jasypt.org/howtoencryptuserpasswords.html>

Fonctions SQL : <http://sql.sh/fonctions/sha1>

<http://sql.sh/fonctions/md5> DAO : <https://openclassrooms.com/courses/creez-votre-application-web-avec-java-ee/le-modele-dao> serialisation : <http://www.easywayserver.com/blog/save-serializable-object-in-java/>

JDBC :

<http://www.tutorialspoint.com/jdbc/jdbc-introduction.htm>

<http://www.fobec.com/java/943/connecter-une-base-mysql-avec-driver-jdbc.html> <http://tutorials.jenkov.com/jdbc/index.html>

yahooFinance : <https://fr.finance.yahoo.com/q?s=AC.PA>

# Table des figures

2.1	Schéma simple du JDBC - <a href="http://tutorials.jenkov.com/jdbc/index.html">http://tutorials.jenkov.com/jdbc/index.html</a> . . . . .	4
2.2	Schéma simple du modèle DAO - <a href="https://openclassrooms.com">https://openclassrooms.com</a> . . . . .	6
2.3	Schéma détaillé du modèle DAO - <a href="https://openclassrooms.com">https://openclassrooms.com</a> . . . . .	7
2.4	Schéma de la sérialisation - <a href="http://www.jmdoudoux.fr/java/dej/chap-serialisation.htm">http://www.jmdoudoux.fr/java/dej/chap-serialisation.htm</a> . . . . .	8
2.5	Schéma simple du fonctionnement de Jasypt - <a href="http://www.jasypt.org/howtoencryptuserpasswords.html">http://www.jasypt.org/howtoencryptuserpasswords.html</a> . . . . .	9
2.6	Visualisation du site Yahoo ! Finance . . . . .	11

## RENSEIGNEMENTS

Département GM

02.32.95.65.31

gm@insa-rouen.fr

### INSA Rouen

Campus du Madrillet

685 avenue de l'Université – BP 08

76801 SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY cedex

[www.insa-rouen.fr](http://www.insa-rouen.fr)

Membre de



Normandie Université

Financiers institutionnels



MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION NATIONALE,  
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR  
ET DE LA RECHERCHE

